

Les Charbonnages liégeois à l'aube du XX^e siècle

Un reportage photographique de **Gustave MARISSIAUX (1872-1929)**

Le 14 avril 1905, dans la salle comble du Conservatoire de Musique de Liège, fut présenté pour la première fois au public, sous forme de projection de diapositives, le reportage photographique que Gustave Marissiaux avait réalisé à la demande du Syndicat des Charbonnages liégeois.



Ce spectacle, intitulé «La Houillère»¹, illustrant la vie quotidienne dans les charbonnages du bassin liégeois, essentiellement à la surface mais également pour une dizaine de vues dans le fond, était l'œuvre d'un jeune mais déjà réputé photographe de trente-deux ans, fils d'un architecte d'origine française, attaché aux Mines de Marles dans le Pas-de-Calais, et d'une Liégeoise². Depuis une dizaine d'années, G. Marissiaux s'était révélé être, malgré sa jeunesse, le maître incontesté de la photographie artistique à Liège, si pas en Belgique. Il avait rapidement fait école puisque, dès 1900, plusieurs de ses confrères amateurs subissaient son influence bénéfique. Mais c'est à

cette nouvelle œuvre, qui allait frapper le public tant par son caractère réaliste que par son charme artistique, que son auteur dut son surnom de «Constantin Meunier de la Photographie»³.

Le Syndicat des Charbonnages liégeois, qui groupait les deux tiers des sociétés minières du bassin et était chargé de la commercialisation des produits des entreprises associées, avait été créé en 1897 et comptait présenter ce reportage spectaculaire, sous forme de stéréogrammes⁴ dans des bornes disposées à son stand de l'Exposition Universelle et Internationale de Liège, qui allait ouvrir ses portes le 27 avril suivant.



Pour effectuer les prises de vues dans le fond des puits et dans les galeries souterraines, Marissiaux avait profité de l'assistance technique de Georges Kemna (1856-1914), professeur de sciences à l'Athénée royal de Liège et passionné de photographie. Malgré la présence du grisou, l'emploi du magnésium fut rendu possible au moyen d'une lanterne de sûreté adaptée à l'éclair magnésique.

Les dix séries de cent-cinquante stéréogrammes, présentées dans trente bornes stéréoscopiques, obtinrent un succès considérable auprès du public qui visita l'Exposition et auprès du jury de la Classe XIII (Photographie), qui lui décerna la plus haute récompense. «La Houillère», qui avait également été remarquée par les participants du

Congrès international de Photographie, tenu dans le cadre de l'Exposition de Liège en juillet 1905, fut ensuite projetée à Paris à la fin de l'année, à l'invitation du Photo-Club local. Ce fut le début d'une série de représentations de l'œuvre de Marissiaux qui, tant sous forme de stéréogrammes que sous celle de diapositives projetées sur écran, fut partout accueillie avec enthousiasme⁵. A partir de 1906, les séances de projection furent accompagnées de commentaires composés et récités par Jules Bouy, président du Club des Amateurs photographes de Belgique.

Cette présentation sommaire du reportage de Marissiaux ne peut se terminer sans qu'il soit précisé que, commandé par le Syndicat patronal, cette réalisation avait un but publicitaire et commercial évident. Il devait montrer la bonne organisation des charbonnages et les progrès techniques les plus récents. Il n'est donc probablement pas strictement représentatif de la vie de tous les mineurs liégeois à cette époque.

Yves MOREAU
Avenue F. Bovesse, 102
4053 Embourg

Notes

¹ Le programme de la séance précisait les sous-titres: «Au Charbonnage - Le puits - Les mineurs - Les Lampes - La descente - Au fond de la mine - Les voies - Dans les tailles - L'extraction de la houille - Les hiercheuses - Le triage - Au terris».

² Pour une biographie plus détaillée de Gustave Marissiaux, *cfr.* la notice publiée dans la *Nouvelle Biographie Nationale*, t. II, pp. 270-271.

³ Jos. CASIER, *Fête d'art organisée par la Section gantoise le 7 mars 1907*, in *Bulletin de l'Association belge de Photographie*, t. XXXIV, 1907, p. 161.

⁴ Les stéréogrammes sont des images doubles obtenues au moyen d'un appareil photographique à deux objectifs, correspondant aux deux yeux, qui, examinés dans un stéréoscope, donnent une impression de relief.

⁵ Après Paris, «La Houillère» fut présentée successivement à Liège (avril 1906), Courtrai (juin 1906), Bruxelles (janvier 1907), Anvers (février 1908), etc.